

Morrisette, J. et Legendre, M.-F. (2014). *Enseigner et évaluer : regards sur les enjeux éthiques et sociopolitiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval

Karine Paquette-Côté

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034041ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034041ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquette-Côté, K. (2015). Compte rendu de [Morrisette, J. et Legendre, M.-F. (2014). *Enseigner et évaluer : regards sur les enjeux éthiques et sociopolitiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 328–329. <https://doi.org/10.7202/1034041ar>

accompli par les éditeurs et les auteurs en regard de la cohésion interne du propos. Les références infratextuelles permettent de comprendre la progression des idées de François dans le temps, et mettent en contexte les décisions prises au cours de sa carrière. Soulignons toutefois que le livre est plus proche de la biographie que d'une monographie pédagogique.

Bien que le contenu reste accessible, le lecteur non initié sera peut-être désemparé par le manque de contexte pour les notions d'Éducation-nouvelle, les approches Freinet ou les quelques références à Piaget. De brèves notes en bas de page ou une courte synthèse des influences théoriques de François auraient sans doute éclairé davantage le lecteur. Fort de sa grande cohérence, l'ouvrage souffre néanmoins de quelques répétitions qui deviennent rapidement lassantes. Enfin, puisqu'il s'agit d'un ouvrage posthume, il aurait été pertinent qu'un chapitre offre un regard sur l'impact actuel des idées de Louis François et vise à évaluer l'influence que ce pédagogue progressiste et réformiste aura eu, et a peut-être toujours, sur le système éducatif français.

Bon ouvrage, cette monographie sur l'inspecteur Louis François attirera les lecteurs s'intéressant à l'éducation civique et à la progression des méthodes actives de type Freinet en France.

ALEXANDRE JOLY-LAVOIE  
Université de Montréal

**Morrisette, J. et Legendre, M.-F. (2014). *Enseigner et évaluer: regards sur les enjeux éthiques et sociopolitiques*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.**

Ce collectif permet de *poser un regard critique et distancé sur les pratiques évaluatives du système éducatif à la lumière des enjeux éthiques et sociopolitiques qu'elles soulèvent* (p. 4). L'ouvrage est bien agencé de textes philosophiques, d'analyses de cas en France et au Québec, et de textes à portée sociopolitique. Le sombre portrait de l'évaluation dressé par Demailly dans la préface ne devra pas rebuter le lecteur, puisque cette auteure conclut sur des perspectives stimulantes. Si, dans l'introduction, Legendre et Morrisette prennent soin d'aviser que *le regard critique posé sur l'évaluation ne prétend pas être celui de spécialistes du domaine* (p. 9), c'est pourtant ce que le lecteur y trouvera et il appréciera l'ampleur de la réflexion à laquelle ils l'y mènent. L'angle de la mesure n'y est toutefois que peu traité, les auteurs se centrant sur la logique de l'évaluation et ses usages sociaux.

Par la suite, Bourgeault traite des théories de l'action dont dépendent les interactions entre évaluation et éthique. Une introduction rationnelle laisse place à un univers réflexif livré avec grande générosité. Jeffrey amène l'enseignant à se responsabiliser et à envisager des solutions à ses difficultés en évaluation à l'aune des valeurs reconnues dans sa communauté professionnelle, tout en admettant que, chez les enseignants, ces valeurs ne sont pas formellement inscrites dans un code d'éthique. De son côté, Hadji présente une analyse critique du sens de la démocratie en évaluation. Il traite de la nécessaire articulation entre légitimités

sociale et éthique dans une évaluation démocratique émergente dont l'ultime valeur résiderait en la personne humaine (p. 71). Merle, pour sa part, examine le cas de l'éducation prioritaire en France. Les bilans sociopolitique et fonctionnel qu'il en fait montrent l'influence du discours politique, et souvent sa prépondérance sur les résultats scientifiques, dans la prise de décisions à propos des programmes éducatifs. Il montre que les principes administratifs et comptables qui régissent l'organisation scolaire en France ne permettent pas de réduire les inégalités territoriales et scolaires. Quant à Laurier, il traite du Test de français écrit pour l'enseignement au Québec et analyse sa validité sous l'angle proposé par Messick (1996). Ce type d'analyse appliquée aux tests en usage en éducation est une rareté qui mérite d'être saluée. Dans la réflexion, le spécialiste s'étonnera toutefois de l'absence de toute mention de la théorie de la réponse à l'item et de ses avenues pour l'évaluation d'habiletés. Bien situés l'un à la suite de l'autre, le chapitre de Lessard et celui de Maroy présentent des angles différents, mais complémentaires, sur les usages de l'évaluation en tant qu'instrument d'action publique. Sèguéda et Morrissette mettent en lumière les effets pernicieux des processus d'évaluation institutionnels de la nouvelle gestion publique en enseignement supérieur. Il est dommage de ne pas y lire d'effets positifs sur lesquels l'élaboration de processus ultérieurs puisse s'appuyer. Enfin, Legendre et Morrissette distinguent approche par compétences et programmes par compétences, tout en recentrant le débat autour des finalités éducatives. Comme le soulignent les auteurs, il faudra bientôt faire émerger des actions de ces nombreux débats.

KARINE PAQUETTE-CÔTÉ

Université du Québec à Montréal et TÉLUQ

Niewiadomski, C. et Delory-Momberger, C. (dir.) (2013). *La mise en récit de soi. Place de la recherche biographique dans les sciences humaines et sociales*. Villeneuve D'Ascq, France : Presses Universitaires du Septentrion.

Cet ouvrage collectif, dirigé par Niewiadomski et Delory-Momberger, fait suite à un colloque international consacré à la recherche biographique qui a eu lieu à Lille en mai 2011. Il comprend 11 textes provenant de séances plénières qui avaient pour objet d'interroger la notion de recherche biographique et d'en préciser plus clairement la place dans le champ des sciences humaines et sociales aujourd'hui.

L'ouvrage fait d'abord l'objet d'une préface signée Autès et d'une courte introduction des directeurs de la publication qui offrent quelques points de repère à l'intérieur du champ biographique. Placée judicieusement en ouverture de l'ensemble des 11 chapitres, la contribution de Niewiadomski permet ensuite de distinguer la recherche biographique des approches biographiques. Suivent les deux textes ayant servi de support aux conférences inaugurales du colloque de Lille. Dans le premier, Delory-Momberger insiste sur la centralité sociale du biographique, alors que le deuxième, de Gaulejac, reprend de manière efficace les